

# Lia GIRAUD

École Nationale Supérieure des Arts-Décoratifs

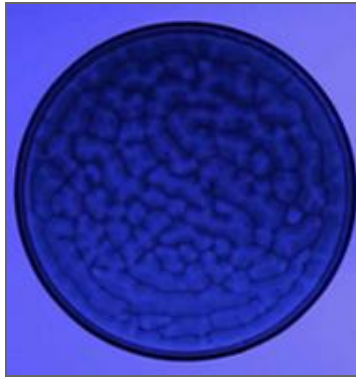
Directeur de thèse : Samuel Bianchini, ENSAD

Co-directeur de thèse : Thibaud Coradin, DR LMCP

Encadrant artiste : Claude Yéprémian, Chercheur

Discipline : Arts visuels

Date de soutenance : 12 décembre 2017



## L'Oeuvre-Processus – Pratiques dialogiques entre biologique et technique, vers une écologie de l'œuvre

Comment la mise en œuvre de processus biologiques et techniques, dialoguant au sein d'un dispositif artistique, contribue-t-elle « en pratique » à l'élaboration d'un « milieu associé » nécessaire dans notre contexte technoscientifique actuel ?

Par sa qualité à concilier action, matérialité, perceptibilité et signification, l'approche artistique du processus s'offre comme hypothèse de recherche choisie : Les œuvres-processus instaurent ainsi un dialogue opératoire et significatif entre des processus vitaux et techniques, constituant un corpus d'œuvres et de projets interdisciplinaires dans lesquelles scientifiques, ingénieurs et artistes collaborent. Parmi eux, une expérience d'apprentissage épigénétique intitulée Éducation à la danse pour 8 plantes Télégraphe, une recherche autour des stromatholites qui explore le caractère mythologique de la biominéralisation et l'esthétique du geste technique ; ou encore le Temporium, une sculpture-laboratoire créant des images vivantes et qui cristallise plusieurs aspects de ce travail de recherche : le passage de la recherche à l'œuvre, les contraintes d'un matériau vivant, le double défi technique et esthétique du projet et l'autonomie de l'œuvre en exposition. La description et l'analyse de cette recherche « par la pratique » serviront de terreau pour répondre à notre problématique, sous une forme plus théorique, abordant autant les enjeux esthétiques de l'œuvre-processus que les potentiels du contexte de recherche en art qui accompagne sa création.

Par son esthétique du devenir, sa qualité de milieu physico-symbolique, l'œuvre-processus déploie une activité relationnelle qui contribue non-seulement à une expérience esthétique associante, mais ouvre aussi le lieu d'exposition à un nouveau rôle sociétal. Si elle apparaît initialement comme une contrainte, la technicité de l'œuvre-processus pourra être source d'individuation pour son praticien. Cette dimension instrumentale ouvre également des pistes de valorisation hors du champ artistique, aidée par le caractère interdisciplinaire des projets. Sur un plan plus immatériel, cet écosystème de recherche pluriel contribue aussi à l'expression d'une « singularité collective » et à l'élaboration d'une « fabrique du commun ». Néanmoins ponctuée d'échecs, cette recherche pointe ses fragilités en révélant certaines limites de l'artiste-chercheur face aux contraintes du milieu artistique actuel.